LA VIE DES LYCÉENS, L'AVIS DES LYCÉENS

JD'Actus

2023/2024
Semestre 1

L'Édito

Nous sommes de jeunes adultes en devenir : le lycée Jeanne d'Arc vise à apprendre à **s'exprimer pour exister** dans la société et dans le monde. Développer de telles compétences, à l'écrit comme à l'oral, peut aussi passer par la naissance d'un journal des lycéens ; l'enseignement de spécialité HGGSP offre l'opportunité de nous y essayer. Nous vous espérons donc nombreux à nous lire, et à nous rejoindre pour, non pas changer le monde, mais **améliorer la vie lycéenne à JDA** !

SOMMAIRE

Le Dossier du Semestre : pages 1à 3
Le bien-être au lycée

Idée Reçue : page 4
Les lycéens de Jeanne d'Arc:
tous riches et cathos ?

Coin Education : page 5
La section foot du lycée JDA:
reconnue à sa juste valeur ?

La proposition : page 6
La génération 2007 en mal des voyages

Rubrique Insolite : page 7
Une salle de bain dans l'établissement ?

L'entretien semestriel : pages 8 & 9
Le chef cuisinier du self répond à nos questions.

Billet d'humeur : page 10
Le coin fumeur: il faut que ça change !

Solidarité : page 11
Une vente scolaire solidaire

LE BIEN-ÊTRE AU LYCÉE

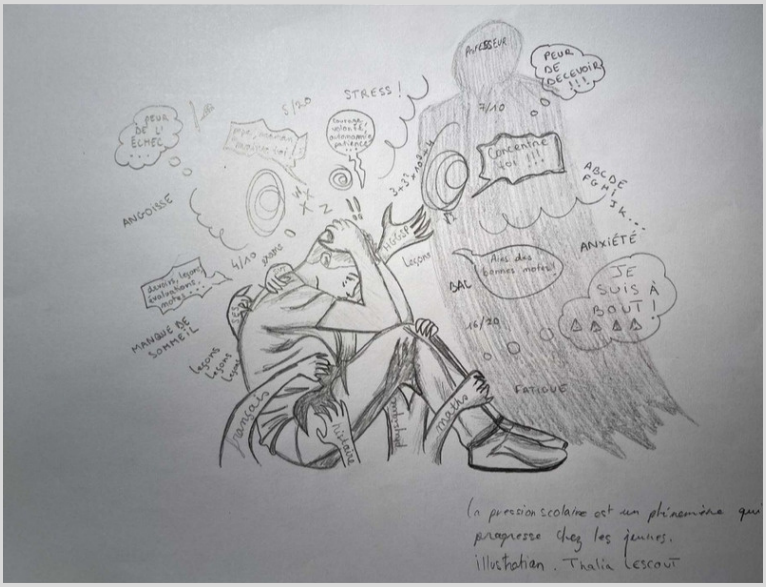
LE SONDAGE QUI INQUIÈTE

Selon un sondage effectué au lycée Jeanne d'Arc à Figeac en décembre 2023, plus de 80% des lycéens se disent très inquiets à l'arrivée des contrôles. Une tendance qui pourrait notamment s'expliquer par l'augmentation de la pression scolaire.

Souvent liée aux attentes élevées des parents, des enseignants ou de la société en général, la pression scolaire se définit comme étant la perception de devoirs ou d'obligations liés aux études, engendrant généralement du stress, de l'anxiété et même de la dépression chez certains jeunes. Cette pression, parfois inconsciente, serait présente dès notre plus jeune âge, selon Flavia Accorsi, psychologue spécialisée en psychopathologie.
76% des lycéens de Jeanne d'Arc se disent angoissés par la charge de travail. Allant parfois jusqu'à développer une phobie scolaire, ces constatations sont donc préoccupantes.

Plus de 160 élèves ont répondu au sondage.

Les causes de cette pression pourraient venir de l'organisation inhérente au système scolaire car certains ont l'impression d'être jugés ou humiliés par leurs professeurs. De plus, un sentiment de surcharge de travail serait ressenti. Il est important de préciser, toutefois, que cette notion reste complexe car très subjective, dépendant de la sensibilité de chacun. Rappelons que les lycéens vivent l'adolescence, une période difficile qui peut accentuer leurs propres perceptions des évènements.
Néanmoins, **80.6 % ressentent une pression à l'arrivée d'un contrôle**. Ce chiffre révèle le manque de confiance des lycéens, encore plus marqué chez les terminales.
L'arrivée du baccalauréat accentuerait cette charge mentale car le corps enseignant caractérise cette épreuve comme déterminante pour l'avenir post-bac. La peur de « l'après » se fait ressentir dès le lycée.



Des solutions existent.

Des accompagnements plus personnalisés et importants à l'approche des épreuves et des échéances de *Parcousup* seraient peut-être intéressants à développer.
Le lycée Jeanne d'Arc a mis en place un **Point Écoute**, occupé par Pauline, depuis le départ en retraite de Florence, et tout lycéen peut s'y rendre pour être écouté et recevoir de l'aide.
La **relaxation** pour les Terminales, les examens blancs permettant de s'entrainer ou bien les sorties à des salons post-bac sont également des projets réalisés au Lycée et qu'il faut maintenir, car s'orienter est parfois vécu comme un parcours du combattant où le lycéen se sent "abandonné".
Le renforcement de ces dispositifs et la mise en place de nouveaux comme des cafés-débats, des tutorats entre élèves ou des moments de méditation pourraient améliorer l'offre d'aide et d'accompagnement à destination de tous les lycéens.

Candice Wolff et Thalia Lescout

FAIRE DU BIEN-ÊTRE DES LYCÉENS, UNE PRIORITÉ DE TOUS À JDA.

Où aménager un nécessaire lieu de bien-être lycéen?

La présence d'un foyer lycéen est préconisé et développé dans la plupart des lycées de France ; or, à JDA, c'est la cafétéria qui est censée être ce lieu convivial, d'autonomie, où on peut s'amuser, se détendre et travailler, mais ce n'est pas le cas puisque c'est une cafétéria ! Autant dire qu'il n'y a pas de foyer dans notre lycée ! Pourtant 100% des lycéens interrogés le souhaitent.

En 2022-2023, une tentative de mise en place a échoué : Mme Laval, responsable des niveaux Première-Terminale générales et technologiques et professeure de Sciences Économiques et Sociales, explique que ça n'a pas abouti en 2023 car la direction n'a pas pu accorder de salle où pourrait s'installer ce foyer lycéen.
Mme Laval affirme pourtant que « *le lieu idéal pour l'installer serait la pièce où est actuellement la cafétéria*».

Mme Alquier, adjointe de direction et responsable pédagogique du lycée le confirme. Effectivement, elle pense qu'il faudrait libérer la cafétéria et la salle informatique à côté pour qu'un foyer lycéen digne de ce nom soit installé dans ces pièces.
Ce lieu de bien-être lycéen a pourtant fonctionné efficacement par le passé dans notre établissement, mais depuis quelques années, un manque d'investissement de la part des élèves est une des causes de l'abandon du projet.
Madame Alquier ajoute qu'elle soutient pleinement la mise en fonction d'un tel lieu et qu'elle appuierait le vote d'un petit budget pour lancer concrètement ce foyer.
La porte est désormais ouverte : les élèves, comme les encadrants, doivent donc s'investir concrètement pour l'aménagement de ce lieu !
Le retour du Conseil de Vie Lycéenne, aujourd'hui fantôme, est sans doute la solution pour porter cette initiative.

Plan suggéré du foyer des lycéens réalisé par Anaëlle Hamon

LE BIEN-ÊTRE AU LYCÉE

Redonner vie au CVL !

Le CVL a, en effet, pour but de proposer et d'organiser des activités proposées par les lycéens et pour les lycéens.
Cette structure existait à JDA mais elle a disparu. Vanessa était responsable du CVL quand il était actif, et elle explique qu'il a disparu, essentiellement à cause d'un manque d'investissement des élèves.
Elle est consciente que « *le fait de demander aux terminales et premières de s'investir dans de longs projets est compliqué car ces classes ont des examens à préparer*».
Toutefois, actuellement un petit groupe de 1ère est tout-à-fait disposé à s'investir et faire renaître le CVL.
Vanessa confirme qu'elle serait prête à soutenir et encadrer de nouveau le bon fonctionnement de ce CVL, mais l'administration ne prévoit pas d'heure à lui consacrer dans son emploi du temps.
Encore une fois, **il apparaît nécessaire, pour que la vie des lycéens s'améliore, que les élèves ainsi que les encadrants, s'investissent vraiment.**

La cafétéria, ennemie de notre santé ?

Effectivement, au lycée, la cafétéria permet aux élèves de pouvoir manger une fois par semaine en dehors du self, en y achetant une petite collation. Mais, 71% des lycéens interrogés trouvent que ce qu'elle propose n'est ni varié ni équilibré, même si 57% pensent que le principe de la cafétéria est à maintenir car pratique et rapide.

Pourrait-on envisager que le CVL modifie la composition des menus selon les besoins des élèves ?

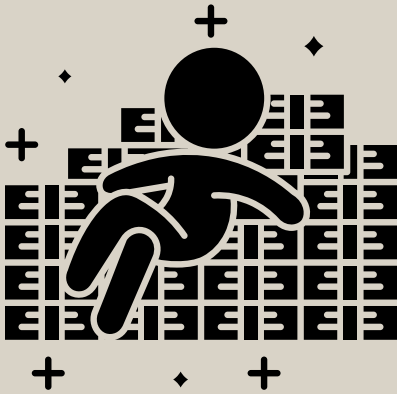
Il est dommage que notre lycée soit uniquement un lieu de travail ; même si c'est sa fonction première, il est aussi un lieu de vie, où les lycéens passent la plupart de leur temps hebdomadaire, où ils découvrent leur personnalité et expérimentent la vie en collectivité.
Le retour du Conseil de Vie Lycéenne signifierait de nouveaux projets et des moments de convivialité.
Par exemple, le CVL pourrait participer à la mise en place de plus de projet comme les voyages scolaires ou l'élaboration de menus équilibrés à la cafétéria...

Un possible aménagement

Kiara Salinié et Anaëlle Hamon

IDÉE REÇUE 5

LES ÉLÈVES DE JEANNE D'ARC : TOUS RICHES ET CATHOS ?



Le système des lycées privés sous contrat n'échappe pas aux stéréotypes de notre société, l'actualité le montre en cette rentrée de janvier 2024 ; et nous pourrions penser que tous les élèves des établissements privés sont issus de milieux plus aisés que les élèves des établissements publics ou que tous les élèves doivent être catholiques pour intégrer de tels établissements. Qu'en est-il dans notre lycée ?

Un IPS moins élevé que dans les autres lycées du Grand-Figeac

Il est donc dit que les élèves des établissements privés sont issus de familles plus riches que les élèves des établissements publics, la scolarité y étant payante.
Or, selon les données de l'Education Nationale, l'indice IPS (Indice de Position Sociale) du lycée Jeanne d'Arc est à 108,9 alors que l'indice des autres lycées publics figeacois est à 116,4, sachant que plus l'IPS est élevé, plus le milieu social de l'élève est favorable. Le lycée Jeanne d'Arc intègre donc des élèves en moyenne moins aisés que les autres lycées du secteur.

Nous savons également, grâce aux informations recueillies au sein de la direction de Jeanne d'Arc qu'un élève sur 5 de l'établissement est bénéficiaire d'une bourse.
Ces deux statistiques prouvent que les lycéens de JDA ne sont pas plus riches que les autres.

Pas de sélection par rapport au niveau scolaire

Aussi, on entend souvent que les pourcentages de réussite au bac sont plus élevés dans les lycées privés car ils n'intègrent que des élèves avec de bons résultats.
Cela n'est pas le cas à Jeanne d'Arc : selon les informations recueillies auprès de la direction, pour l'inscription d'un élève, les bulletins scolaires des années précédentes sont bien demandés, mais aucun élève n'a été refusé en raison de son niveau scolaire jugé trop faible pour intégrer le lycée.
Jeanne d'Arc n'est pas un lycée élitiste : des élèves de tous niveaux scolaires peuvent intégrer le lycée !

Pas tous Cathos !

Un autre stéréotype très courant dans les institutions privées est la présence de la religion catholique puisqu'en effet, ce sont des lycées privés d'enseignement catholique sous contrat.
Or au sein de l'établissement Jeanne d'Arc, tous les offices religieux sont proposés, jamais obligatoires : tout se fait sur la base du volontariat et, si environ 60 % des collégiens s'y rendent, moins de 10 % des lycéens y participent.
Le catéchisme, tout comme les offices, n'est pas non plus obligatoire.
Aussi, de nombreux élèves sont de confessions musulmane, juive ou autres et peuvent même demander des plats adaptés au self.
Enfin, lors de l'entretien pour intégrer le lycée JDA, aucune question n'est posée sur la religion, respectant totalement le pacte de laïcité, comme tout établissement sous contrat.
Déconstruire ces idées-reçues qui ont la dent dure démontre que **le lycée Jeanne d'Arc est le contraire d'un lycée élitiste mais bien un lycée ouvert à toutes et tous.** Notre différence et nos spécificités sont ailleurs.

Paul-Louis Antignac-Diélaine et Jonathan Denis

LA SECTION FOOT DU LYCÉE JDA: RECONNUE À SA JUSTE VALEUR ?

La section football de Jeanne d'arc est créée en 2006. Elle est alors considérée comme une option scolaire, au même titre que le latin ou langue des signes par exemple, mais il n'y a aucune mention (ou note) sur le bulletin trimestriel des joueurs, ni même de responsable présent au Conseil de Classe...

La section n'est pas reconnue comme une «vraie matière»

Le temps hebdomadaire de la section est égal à celui des enseignements de spécialité en Terminale mais l'activité reste considérée comme un loisir ou, au mieux, une activité extra-scolaire puiqu'associée à une inscription dans un Club de foot extérieur au Lycée. Mais il n'en est rien, la section est bien plus que ça : elle s'inscrit dans une démarche de réussite scolaire et de développement sportif. C'est une chance d'épanouissement scolaire incomparable.

Mais, les lycéens de la section ne la considèrent pas, eux-mêmes, comme une matière scolaire. On peut bien sûr l'expliquer par le fait que c'est la seule activité qui n'a jamais lieu au sein de l'établissement, mais c'est surtout le manque de reconnaissance qui est à l'origine de cette dissociation.

La section, un aspect essentiel de rayonnement pour le lycée

Pourtant, comme le précise Patrick Gautier dirigeant la section à JDA, elle a une place primordiale dans la vie de l'établissement et cet enseignement a une force d'attraction exceptionnelle pour le lycée Jeanne d'Arc : en effet, la section représente environ 8% des élèves dont 60 % sont internes.

Et même, 75 % des lycéens de la section avouent qu'ils sont inscrits pour elle dans notre établissement et qu'ils partiraient si elle n'existait pas.

Mr Gautier regrette aussi le manque d'infrastructures pour se développer (notamment une section féminine), ce qui permettrait un recrutement plus large encore : des candidats étant refusés chaque année...

Une image en interne de la section très clivante

Plusieurs professeurs déplorent le nombre d'absences des lycéens-joueurs, et parfois aussi le manque d'intérêt de certains pour les cours, ne rêvant que de réussites sportives. Mais ces remarques ne peuvent être que marginales, d'autant que d'autres rappellent aussi le dynamisme et les valeurs de solidarité portés par les lycéens-joueurs, toujours bénéfiques dans une classe. Mr Gautier rappelle d'ailleurs, que la majorité des éleves de la section réussit bien sur le plan scolaire. Mais, pour notre chef d'établissement M. Mahieu, "la section n'a aucune influence sur le scolaire".

Une autre approche nécessaire ?

Arnaud Viargues, conseiller principal d'éducation au lycée François Marty de Monteils et responsable de la section football, valorise «l'attractivité et le double projet scolaire et sportif» comme une «source d'engagement» pour les élèves.

Pourquoi ne pas donner sa juste place à la section ? Peut-on réfléchir à l'intégrer au bulletin trimestriel (une appréciation peut-être) et la représenter au Conseil de classe ou aux réunions organisatrices des temps forts du Lycée (comme les Bacs blancs)? Et peut-on envisager une citation plus appuyée dans le dossier *Parcoursup* ?

Yenaël Fort,
Kaspar Boucher
et Axel Soursou

LA GÉNÉRATION 2007 EN MAL DE VOYAGES SCOLAIRES

Les voyages forment la jeunesse.

Dans le parcours scolaire d'un élève français, des voyages sont généralement programmés pour faire la classe "hors-les-murs", découvrir de nouveaux horizons et d'autres cultures, tout en restant en groupe et dans un cadre pédagogique. Au Lycée Jeanne d'Arc, des voyages ont ainsi été organisés à Paris, Prague ou même Chicago. Mais pour la génération 2007, aucun projet n'a vu le jour... Pourtant, comme l'a dit Montaigne, "les voyages forment la jeunesse", ils nous aident dans notre formation de lycéen !

Privés de sortie !

Selon un sondage réalisé auprès des classes de premières, 74% des participants n'ont pas bénéficié de sortie pédagogique, ou d'une seulement en collège. Plusieurs raisons expliquent cette situation vécue comme une injustice : la crise Covid, la préparation du Bac, l'inflation...

"*Nous n'avons pas eu la chance de faire un voyage au collège ni au lycée jusqu'à présent, à part un échange linguistique avec d'autres niveaux, mais pas en classe entière. Qu'on ne fasse pas le grand voyage habituellement prévu en 1ère dans une capitale d'Europe est compréhensible vu le prix, mais à la place nous aurions pu organiser quelque chose en France*" témoignent deux élèves de Première. "*Nous sommes conscients de la difficulté d'organisation, c'est pour cela que nous proposons de nous investir*".

2007 : des G.O. dans l'âme !

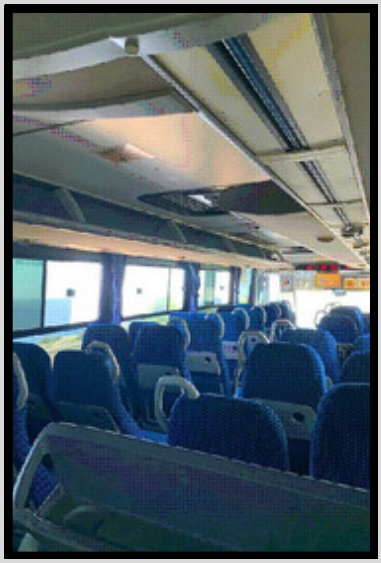
Les résultats du sondage montrent qu'une grande majorité, c'est à dire environ 3/4 des élèves, seraient prêts à participer à l'organisation d'un séjour sportif avec un lien historique et/ou scientifique dans la région.

Ou pourquoi pas un stage d'immersion qui pourrait peut-être se faire sous forme de camping et d'activités scolaires ? Au sein d'un CVL, ou avec l'aide de responsables de niveaux et professeurs principaux (ou en EMC), les lycéens sont capables de se renseigner sur les destinations possibles en contactant les offices de tourisme, mais aussi ils peuvent proposer des actions pour financer la sortie, et surtout le trajet qui est souvent le plus cher, 71% des élèves sont prêts à faire des ventes de gâteaux ou des tombolas...

Nous savons qu'un séjour de 2 jours au Futuroscope s'organise prochainement au lycée professionnel ? Pourquoi ne pas généraliser la formule à tout le niveau première ? et pourquoi pas le lundi 6 mai et le mardi 7 juste avant le "pont" de jours fériés, et surtout avant la période du bac de Français ? Ou peut-être un voyage en début de terminale pour initier une émulation et réduire le stress qui accompagne cette dernière année, la plus importante de toute notre scolarité ?

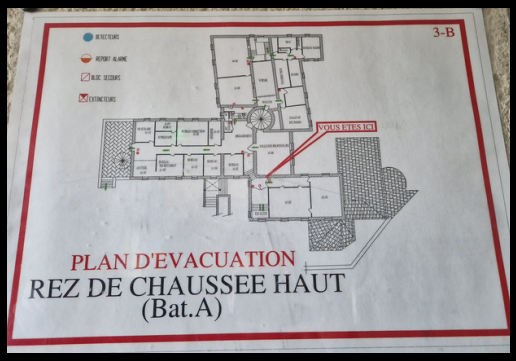
Inès Portal, Julie Cecchini et Antonia Nelkel

Un bus qui n'attend plus que les "2007" pour le voyage de leur vie de lycéen !



UNE SALLE DE BAIN DANS L'ÉTABLISSEMENT ?

En observant le plan de l'établissement dans les couloirs, on peut voir de nombreuses salles, plus ou moins connues des lycéens, un vrai labyrinthe... Même si d'un escalier à une salle de classe, on peut vite avoir l'impression d'en avoir fait le tour.
Vous pensez tout connaître de votre Lycée, avoir exploré les moindres recoins ? Et pourtant, combien d'entre nous ont remarqué la salle «Bain», visible sur différents plans d'évacuation ? Cette inscription est insolite et mérite de mener une petite enquête. Beaucoup d'adultes de JDA interrogés n'ont pu formuler aucun renseignement à son sujet, si ce n'est qu'il devait s'agir d'un point d'eau utiles aux soeurs du Couvent de la Sainte-Famille qui occupait les lieux, ou peut-être l'ancien internat.



Plan d'évacuation du bâtiment A

Interdit aux élèves, il faut monter en haut des escaliers en spirale, ouvrir une porte (secrète?) semblant renfermer un simple placard, puis descendre un vieil escalier sous le regard de la statue d'Emilie de Rodat (?), disposée un peu plus haut sur une étagère.
Voilà d'abord une salle presque vide, avec un bureau et une tour d'ordinateur... une chambre sans âme et tout au fond, la fameuse salle «Bain». Nulle trace de baignoire pourtant, une "douche" sommaire avec un rideau d'un autre âge, un lavabo et des toilettes !
Mais on doute de l'usage régulier de cette salle. Qui pourrait bien loger ici ? Le mystère reste donc entier...

Maïlys You

Photo prise dans le local par Maïlys You

L'ENTRETIEN SEMESTRIEL

LE CHEF CUISINIER DU SELF RÉPOND À NOS QUESTIONS

Le self est un espace de restauration convivial pour le lycée Jeanne d'Arc.
Six personnes contribuent à son bon fonctionnement dont Vincent Pancou, le Chef cuisinier, un Second de cuisine, deux commis ainsi que deux employés de restauration, tous salariés de *Scolarest*, une société du groupe *Compass*, spécialisée dans la restauration pour les collectivités.
Le personnel s'occupe de la préparation d'un nombre important de repas (environ 2400-2500 repas par semaine soit 600 par jour, 500 le midi et 100 le soir).
Afin de connaître l'avis des lycéens, nous avons réalisé une enquête de satisfaction révélant que la plupart des lycéens ne sont pas satisfaits de la qualité et prix du repas. La quasi-totalité des lycéens, soit 80 %, ayant participé au sondage trouvent que le repas n'est pas à la hauteur du prix à payer (5,80€ minimum).
voir diagramme ci dessous

Nous avons donc été à la rencontre du Chef cuisinier :

Où vous fournissez-vous ?

« *Notre principal fournisseur est Pomona qui possède plusieurs services (viandes, congelés, BOF, fruits et légumes et épicerie)* ». Il explique travailler avec « *des producteurs locaux situés dans un périmètre de 200 km autour de Figeac, comme le maraîcher de Marmande* ». De plus, laitage, œufs, bœuf et porc sont certifiés français. Il compose ses repas en fonction « *des légumes et fruits de saison* » dont il dispose, par exemple « *la tomate que l'on propose en période estivale.* ». « *Nous sommes pleinement responsables de la gestion des menus et du personnel. Cependant, nous avons une gamme de produits imposée par Scolarest.* »

Diagramme réalisé d'après un sondage auprès des lycéens

L'ENTRETIEN SEMESTRIEL

Comment choisissez-vous les menus ?

« *Je compose les menus en fonction des goûts des élèves, de l'équilibre alimentaire (même si chaque élève est maître de la composition de son plateau), du budget, ainsi que des enquêtes de satisfaction.* ». Il déclare cependant que « *cela est de plus en plus difficile car les produits ont connu une augmentation de 23 % comme par exemple le steak haché qui a augmenté de 65 centimes ce qui a entraîné sa disparition.* »

Que deviennent les invendus du jour ?

« *Nous les proposons en plus du menu prévu sur les services suivants tout en respectant les normes réglementaires imposées sur la gestion des invendus. Nous essayons quand même, le moins possible, d'avoir de restes pour réduire le gaspillage alimentaire en faisant des prévisions de quantité sur les élèves présents (appel matinal par les professeurs) et le taux de prise. Certains déchets sont revalorisés par compostage.* »

Des améliorations sont possibles !

58% des lycéens trouvent que l'ordre de passage est mal organisé voire même inutile pour 47% car souvent non-respecté (« *ne correspond pas aux heures écrites sur la fiche* »).

Cette question est complexe car les horaires de reprise diffèrent pour chaque lycéen et le nombre de places au self n'est pas assez important pour effacer définitivement l'ordre de passage.

La solution : en discuter auprès du personnel concerné, peut-être par le biais d'un CVL en fonction !

Et pourquoi pas autoriser les lycéens à apporter leurs propres repas ?

Enfin, pour améliorer la satisfaction de tous concernant la composition des repas, ils pourraient même proposer des menus au Chef cuisinier ; ce dernier serait d'accord !

Emma Prat, Jade Canal et Marie Cahors-Molénat

11/12/2023

18/12/2023

Repas de Noël
21/12/2023

Différents repas pris en photo à la cantine durant le mois de décembre 2023

LE COIN FUMEUR: IL FAUT QUE ÇA CHANGE !

Le petit jardin est un lieu réservé aux lycéens et dont beaucoup profitent car nous avons conscience qu'un tel espace verdoyant, préservé et calme est rare dans un établissement scolaire. Mais, aujourd'hui, le site est perturbé par l'aménagement d'un coin dit fumeur.

En effet, suite au renforcement du Plan *Vigipirate* interdisant pendant le temps scolaire la sortie des élèves, et donc le fait pour eux de fumer hors de l'établissement, il a fallu proposer une solution : et c'est l'auvent du petit jardin qui a été choisi.

Problème : c'est le seul endroit couvert sur le temps de récréation ! Ainsi, lorsqu'il fait très chaud ou s'il pleut, tous s'entassent donc ici, fumeurs ET non-fumeurs.

Cette cohabitation est problématique car la nocivité du tabagisme passif n'est plus à prouver. Il y a aussi le risque accru de commencer à fumer soi-même sous l'effet de groupe.

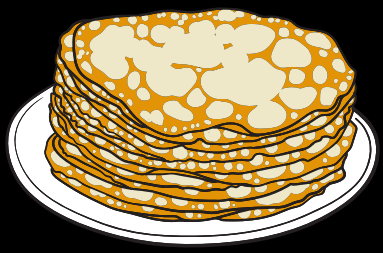
Nous sommes tous concernés par cet aménagement, que l'on soit lycéen, professeur ou même surveillant, fumeur ou non fumeur. Et le rôle du Lycée est de nous accompagner dans le passage de l'adolescence à l'âge adulte, de nous faire grandir et de nous instruire, pas de nous apprendre à mourir jeune d'un cancer des poumons !

Mon but avec cet article n'est pas de me plaindre du coin-fumeur, mais plutôt de proposer des solutions. Car oui, il en existe !

Davantage de prévention devrait exister sur place, par une signalétique et peut-être une surveillance accrue.
Aussi, le lieu pourrait être déplacé, aménagé à moindre frais, et accessible uniquement aux personnes qui fument : pourquoi pas plus près de l'accueil Vie Scolaire-Grand Portail ?
Et si c'était notre challenge pour la rentrée de septembre 2024 ?

Maïlys You

UNE VENTE SCOLAIRE SOLIDAIRE



Pour faire baisser le prix de leur stage humanitaire en Casamance au Sénégal (reporté au mois de mai 2024), les lycéens ASSP et ceux d'ST2S font sauter les crêpes pour la première fois.
Cette vente solidaire n'est possible qu'avec une méticuleuse organisation : Mme Salinié prépare la pâte le lundi soir, les jeunes cuisent et garnissent les crêpes le mardi en classe. Puis, le mercredi matin, certains élèves s'occupent de la vente.
C'est un jour stratégique puisque la cafétéria est fermée le mercredi : les lycéens sont alors plus enclins à se laisser tenter...

Mme Salinié et ses élèves un lundi soir

Et, grâce aux bénéfices de cette vente ainsi qu'à d'autres initiatives comme faire les emballages-cadeaux au Centre E.Leclerc de Capdenac-le-Haut en décembre, les élèves participant à ce voyage humanitaire voient son prix baisser significativement.

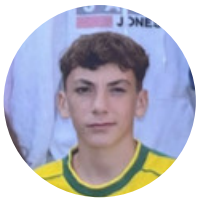
Une initiative solidaire pour un stage humanitaire : les valeurs de JDA sont au coeur de ces actions !

Candice Wolff et Thalia Lescout

Les Rédacteurs :

Maëlys Anglade-Martin

Paul-Louis Antignac-Diélaine


Kaspar Boucher

Jade Canal

Marie Cahors-Molénat

Julie Cecchini

Jonathan Denis

Noa Diez

Emma Garcin

Annaëlle Hamon

Thalia Lescout

Antonia Nelkel

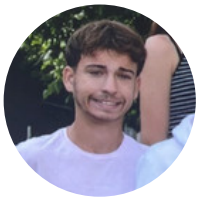
Inès Portal

Yenaël Fort

Emma Prat

Julian Pumin

Kiara Salinié


Axel Soursou

Oliver Tuson-Taylor

Candice Wolff

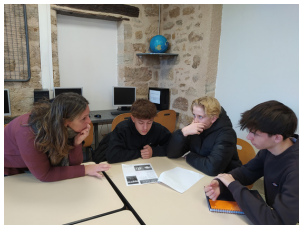
Maïlys You

Mise en page et réalisation de la maquette :

Candice Wolff et Antonia Nelkel

*Sous la supervision de **Mme Frey**, professeur HGGSP*

*Avec les conseils d'**Audrey Lecomte** de* La Dépêche *à Figeac*
*et de **Pauline Curtet** de l'*AgenceFrancePresse *à Munich*



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

RUGBY-FOOT À JDA: LE MATCH ?
PAR JULIAN, NOA & OLIVER
UN JEU EXCLUSIF PAR MAËLYS & EMMA G.
ET D'AUTRES ARTICLES !